

CHARTRE D'HONNEUR

DE L'ÊTRE SOUVERAIN GALLIEN

Lex Galliae antiquissima — Renouée par le Réseau GALLIA — Anno Domini MMXXVI

PRIMUM NON NOCERE

« D'abord, ne pas nuire »

Fondement inaliénable de toute souveraineté gallienne

PRÉAMBULE

Nous, êtres souverains de la terre de Gallia, héritiers d'une tradition millénaire antérieure à Rome, conscients de notre dignité inaliénable et de nos responsabilités envers toutes les formes de vie, nous engageons librement et solennellement à honorer les principes qui suivent. Ces principes s'enracinent dans la sagesse universelle de Maât, dans le Serment des Chasseurs du Mandé, et dans la mémoire vivante du peuple gallien. Ils ne sont pas des contraintes imposées, mais la reconnaissance de ce que nous sommes déjà : des êtres libres, justes et responsables.

I. VIE ET INTÉGRITÉ SACRÉE

1. Je ne cause aucune souffrance inutile

Aucun être humain, animal ou vivant ne mérite d'être blessé sans nécessité absolue. Je pèse chacun de mes actes à l'aune de leur impact sur la vie.

2. Je respecte la vie sous toutes ses formes

Toute vie est sacrée. Celle d'un enfant, d'un vieillard, d'un étranger ou d'un animal vaut autant que la mienne. Je n'ordonne ni n'accomplis aucun meurtre.

3. Je ne provoque ni terreur, ni douleur, ni larmes

Je ne use pas de la peur comme outil de gouvernance ou de relation. Je ne suis pas la cause de pleurs injustifiés chez quiconque.

4. Je protège l'enfant et le vulnérable

Nul enfant ne sera privé de sa subsistance, de sa dignité ou de sa liberté de grandir. Je veille sur ceux qui ne peuvent encore se défendre seuls.

II. VÉRITÉ ET PAROLE JUSTE

5. Je vis et parle dans la vérité

Je ne mens pas. Je ne trompe pas par un flot de paroles, ni par un silence calculé. Ma parole engage ma personne entière.

6. Je m'exprime avec sincérité et bienveillance

Je parle de façon positive des autres. Je n'use pas de langage méprisant, de menaces, ni de malédictions. Mes mots sont des actes.

7. Je ne révèle pas les secrets qui me sont confiés

La confiance est un don sacré. Ce qui m'est confié en confidence reste protégé par mon honneur.

8. J'écoute les opinions contraires aux miennes

La vérité se révèle parfois là où je ne l'attendais pas. Je m'ouvre aux perspectives différentes sans les condamner avant de les entendre.

III. JUSTICE ET ÉQUITÉ

9. Je ne vole pas et ne dépouille pas

Que ce soit par la force, la ruse ou l'abus de position, je ne prends pas ce qui ne m'appartient pas. Je respecte le bien d'autrui comme le mien.

10. Je ne consomme que ma juste part

La terre produit pour tous. Je ne m'approprie pas au-delà de mes besoins réels, laissant à chacun de quoi vivre dignement.

11. Je ne substitue pas l'injustice à la justice

Je ne triche pas. Je n'altère pas les mesures, les comptes ou les jugements à mon profit. L'équité prime sur mon intérêt particulier.

12. Je répare le tort causé

Tout dommage que j'ai causé exige réparation. Je reconnais mes erreurs et les corrige sans attendre d'y être contraint.

13. Je ne fais pas travailler autrui plus pour le même gain

Je ne use pas de ma position pour exploiter le labeur des autres. Tout travail mérite une juste compensation.

IV. LIBERTÉ ET DIGNITÉ HUMAINE

14. Je ne réduis personne en servitude

La faim et l'esclavage sont les pires calamités. Nul être humain ne peut être traité comme un bien, une marchandise ou un instrument.

15. Je maltraite ni domestique ni serviteur

Ceux qui travaillent sous mon autorité ont droit à la dignité, au soin et au respect. Je ne les blesse ni ne les humilie.

16. Chacun est libre de ses actes dans le respect du bien commun

La liberté est fondamentale. Je reconnais à chacun le droit de voir qui il souhaite, de dire ce qu'il pense, et de mener sa vie selon sa propre guidance intérieure.

17. Je ne cause pas de différends inutiles

Je ne me fâche pas sans cause. Je ne provoque pas de disputes stériles ni de malentendus volontaires. Je recherche la paix avant le conflit.

V. SOLIDARITÉ ET COMMUNAUTÉ

18. Je veille sur mon prochain

Chacun est gardien de ses voisins. Je ne détourne pas le regard de celui qui souffre. L'entraide est un devoir, non une option.

19. Je pourvois aux besoins de ma famille et de mes proches

J'honore mes géniteurs. J'éduque mes enfants avec soin. Je subviens aux besoins de ceux qui dépendent de moi, avec amour et constance.

20. Je combats la faim là où je la rencontre

Persone ne doit mourir de faim sur la terre de Gallia. Je contribue, selon mes moyens, à ce que chacun ait de quoi se nourrir.

21. Je répands la joie et crée l'harmonie

Je ne suis pas seulement gardien contre le mal — je suis aussi porteur de bien. J'apporte le rire, la joie, la bénédiction autour de moi.

VI. TERRE, NATURE ET SACRÉ

22. Je me soucie de la terre comme d'un être vivant

La terre n'est pas une ressource à épuiser mais un être à honorer. Je ne pollue pas ses eaux, ne détruisais pas ses équilibres, ne brise pas ses digues.

23. Je garde les eaux pures

L'eau est vie. Je ne trouble pas les sources à boire, ne pollue pas les rivières, ne bloque pas leur cours naturel.

24. J'honore les animaux avec respect

Les animaux partagent cette terre avec nous. Je ne les maltraite pas, ne les tue pas par caprice. Ils méritent considération et bienveillance.

25. Je respecte le feu, l'eau, l'air et la terre

Les éléments naturels sont sacrés. Je les utilise avec discernement, en veillant à ne pas les détruire par négligence ou par ambition.

VII. INTÉGRITÉ ET ÉQUILIBRE PERSONNEL

26. Je reste en équilibre avec mes émotions

Je ne me laisse pas emporter par la colère, l'impatience ou l'emportement au point de blesser autrui. Je cultive la maîtrise de moi-même.

27. Je suis humble

Je reconnais ce que je ne sais pas. Je ne prétends pas à plus que ce que je suis. L'humilité est la première vertu du souverain véritable.

28. J'agis avec intégrité en toutes circonstances

Je me comporte de la même façon, qu'on me regarde ou non. Mon honneur n'est pas une apparence — c'est ma nature profonde.

29. J'avance par mes propres capacités

Je ne m'appuie pas sur l'intrigue, la flatterie ou la domination pour progresser. Je développe mes dons avec constance et honnêteté.

30. J'embrasse le Tout

Je reconnais mon appartenance à un ensemble plus vaste que moi-même — la famille humaine, la terre de Gallia, le tissu du vivant. Je me sais relié.

VIII. SOUVERAINETÉ ET PATRIE GALLIENNE

31. Je veille sur la patrie gallienne

Par patrie, j'entends d'abord ses hommes et ses femmes. Une terre sans peuple devient nostalgique. Je protège le peuple de Gallia dans sa diversité.

32. Je n'usurpe pas les biens ou droits d'autrui

Je ne cherche pas à étendre mon domaine par des moyens illégaux. Je ne saisis pas par la force ce qui appartient à la communauté ou à un autre.

33. Je ne trahis pas

La trahison est la blessure la plus profonde qu'on puisse infliger à une communauté. Je reste fidèle à ma parole, à mes engagements, à mes frères et sœurs.

34. Je ne commets pas de fraude contre la loi vivante

Je ne manipule pas les institutions, les textes ou les procédures pour confisquer la souveraineté du peuple. La loi sert la vie, non l'inverse.

35. Je suis libre et je respecte la liberté de chacun

Ma souveraineté personnelle s'arrête où commence celle d'autrui. Être souverain, c'est être responsable — de soi, des siens, de la terre.

SERMENT DE L'ÊTRE SOUVERAIN GALLIEN

*« Moi, être souverain de la terre de Gallia,
je jure sur mon honneur et ma liberté
de ne jamais nuire sans nécessité,
de vivre dans la vérité,
de défendre la dignité de toute vie,
de veiller sur mon prochain et sur cette terre,
et de demeurer fidèle à ce que je suis :
un être libre, juste et responsable. »*

*Cette Charte s'enracine dans la sagesse de Maât (Égypte ancienne, > -3000),
le Serment des Chasseurs du Mandé (1222), et la tradition millénaire du peuple gallien.
Elle est offerte librement à tous les êtres de bonne volonté.*

IMPERIUM GALLORUM SOCIATIS · RÉSEAU GALLIA · ANNO MMXXVI